

06 avril 3304,

HIP 16813 - Sisters' Refuge

L'ombre grise de l'astéroïde planant autour de la station projetait une ombre imposante sur le sol de la pièce. L'obscurité recouvra le visage de la femme le faisant disparaître comme l'étoile masquée par sa lune quand tous les alignements sont propices. De ce visage masqué, ne ressortait plus que les 2 yeux artificiels dont la lueur mécanique fixait un petit tube à essai. Les doigts d'Avlinia tenaient l'objet avec une telle délicatesse qu'il n'était pas nécessaire de se poser la question de l'importance du contenu.

-« Alors....Tout est là. »

Le petit homme affichait le regard de fierté d'un enfant annonçant une nouvelle qu'il ne pouvait contenir plus longtemps. Il arrivait cependant à se maîtriser, sans nul doute pour savourer chaque seconde de cet instant tant attendu.

-« Tout ? non Madame de Messalina, il ne s'agit que d'un échantillon, nous allons devoir passer à une phase de production plus importante avant de déployer Déméter ».

-« Je sais Déjanire. Mais tout ce que nous réserve le futur est là. Je tiens entre mes mains une puissance qu'aucun être humain n'a jamais touché eut. Je ressens presque le pouvoir que ce tube contient. il irradie tout mon corps... je.... ». Elle se tut.

Son cerveau bouillait. Le contenu de ce tube était la pierre angulaire d'une néo-humanité presque parfaite. Depuis plusieurs mois les regards s'étaient tournés vers les Thargoids et leur invasion. Presque tout le monde avait oublié Déméter, pourtant rien n'avait été stoppé. Les échantillons avaient été exploités, les expériences avaient continuées. Une partie des ressources humaines et matérielles de MediCorp avaient été réaffectées pour Déméter. MediCorp, avait été un outil nécessaire pour servir Déméter, même si sa destinée avait échappée à Alvinia, pour son plus grand plaisir. Au commencement, Déméter dépendait de MediCorp, ils allaient maintenant pouvoir suivre leur propre destinée. Les mois de patience et d'expériences, les mobilisations de la Horde avaient portées leurs fruits : Déméter allait voir le jour. Si...

-« Êtes-vous certain que c'est viable si la planète correspond aux critères ? Du reste, comme vous le savez, nous n'avons pas encore réussi à trouver l'élue.. »

-« Oui, il est viable, mais je ne peux pas garantir que ça fonctionnera à grande échelle. Toutes les graines ne germent pas. Quant à la planète d'accueil, j'ai déjà modifié la

structure moléculaire de Déméter pour qu'il s'adapte à un environnement différent de la Terre. »

-« Vous avez créé une oeuvre immense Déjanire. Vous avez créé ce qui sera peut-être le seul avenir de ce que nous auront été, disparus depuis des millions d'années. Nous taxerons votre oeuvre d'eugénisme et de bien d'autres choses, pourtant, si Déméter abouti, il y aura encore des êtres pour utiliser ces mots, et c'est là le plus important. Vous êtes un génie Déjanire. »

-« Merci Madame, mais tout génie a ses limites. Si j'ai pu créé une graine au potentiel inimaginable, je n'ai pas pu éradiquer le poison qui vous ronge....On m'a rapporté que votre santé se dégradait beaucoup et qu'il vous arrivait de.... » Il hésita, puis se résigna.

-« N'ayez crainte, il me reste encore suffisamment de lucidité et de clairvoyance pour préparer la prochaine étape. Nous allons devoir produire Déméter à plus grande échelle puis ensemercer tant que nous avons encore le temps de le faire...Enfin, nous pourrions tous disparaître car c'est inéluctable. Déméter sera alors notre héritage, la graine d'une humanité future que nous aurons su préserver. Ce qui me ronge n'a pas plus d'importance que nos actions passées, sachez-le ».

Alvinia quitta des yeux le petit homme et détourna le regard vers le vide spatial. Au delà des lourdes pierres flottant devant ses yeux se trouvaient une terre d'accueil, vierge et pure, où Déméter pourrait être apporté. La vie, alors, ferait ou non son chemin, suivant une destinée que personne ne pouvait contrôler. Ils avaient été nombreux à vouloir préserver leur espèce, mais rares étaient ceux qui l'avaient fait avec un détachement aussi total. Déméter n'appartenait pas à Alvinia ni à la Horde, ni à n'importe qui d'autre, c'était simplement un espoir fragile et incertain. Déméter était une humanité mise en pause qui pourrait, si le destin y portait un intérêt, renaître quand tout ce qui était connu aurait disparu depuis bien longtemps. Tout pourrait alors recommencer sans le fardeau et les fautes du passé.

Plus proche d'Alvinia se trouvait son monde natal. Si elle le voulait, elle pouvait maintenant y retourner et sentir à nouveau de souffle grave des tempêtes destructrices. Elle n'étaient plus traquée puisqu'on l'avait amnistiée. Elle sourit. Décidément ils ne comprenaient rien du

tout. Malgré tous les efforts possibles, certains refusent d'ouvrir les yeux...Elle ne prendrait même pas la peine de répondre à ceux qui étaient déjà des ombres errantes dans une époque les dépassant totalement. Ils n'étaient déjà plus rien.

Le tube, toujours délicatement tenu dans les mains du leader de la Horde, reflétait le monde qui l'entourait, mais son contenu était une fenêtre ouverte sur un futur si lointain qu'aucun esprit ne pouvait le concevoir.

Ils étaient maintenant prêts.

Le voile sur Déméter allait maintenant pouvoir se lever.

